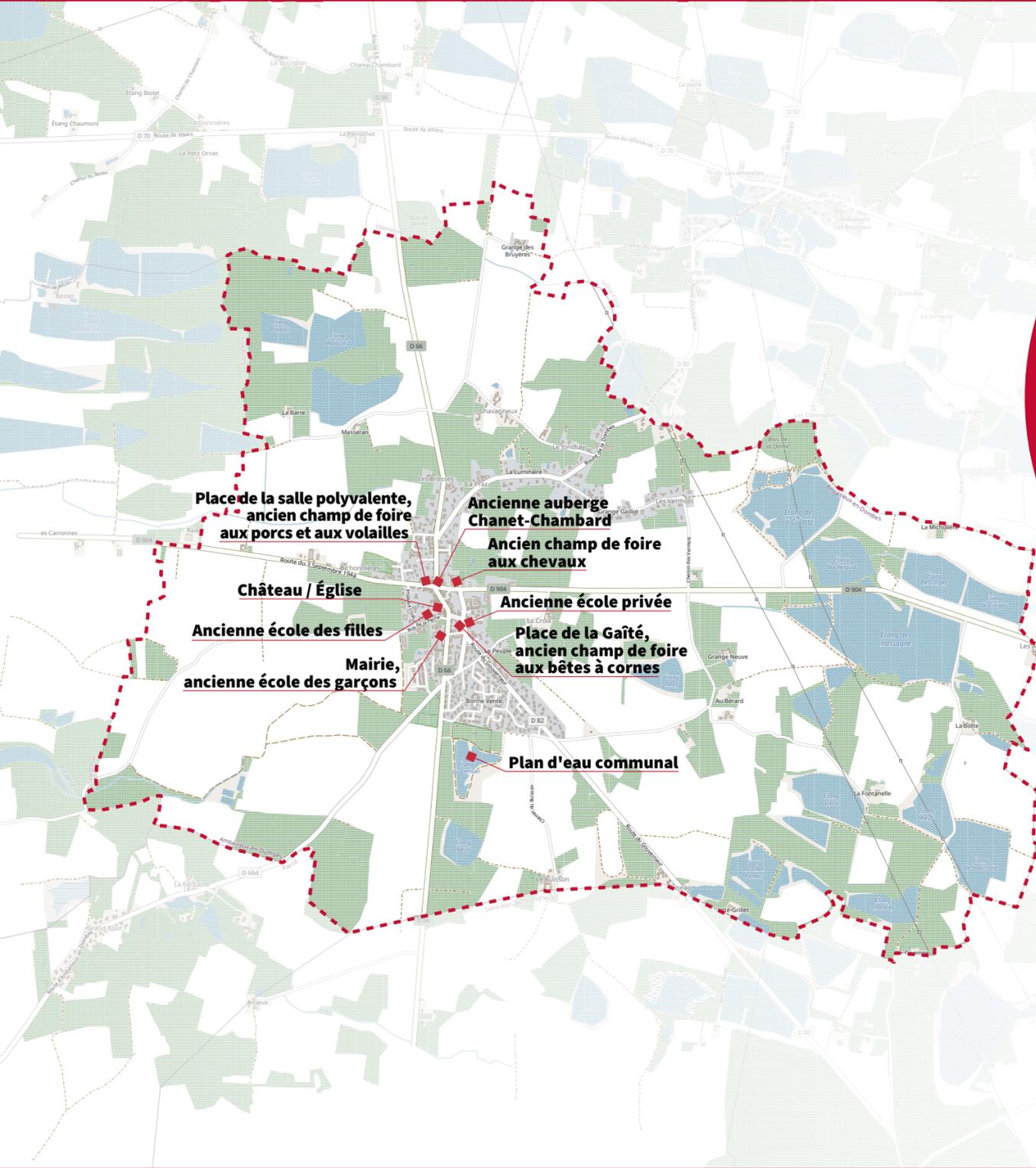


# LA GAZETTE

## D'AMBIÉRIEUX

### EN DOMBES



Fond de carte par OpenStreetMap France, sous licence CC BY-SA

## CARTE D'IDENTITÉ



**15,92 km<sup>2</sup>**



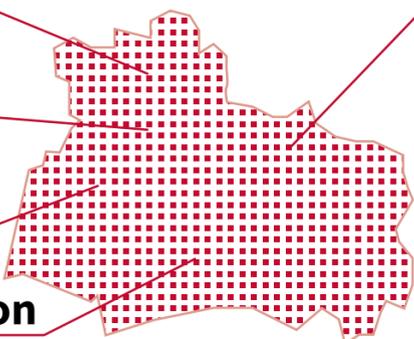
**Alt. 265 m / 302 m**



**1 806 habitants**  
(au 01/01/2023)



**Densité population**  
Espace peu dense (2021)



## En bref

Les habitants sont les **Ambarrois** et les **Ambarroises**.

Le **Formans** (aussi nommé La Pierre et l'Orme en tête de bassin) est le cours d'eau qui traverse la commune.

CARRÉ PATRIMOINES  
VILLES & PAYS  
D'ART & HISTOIRE  
DIRE

## IL ÉTAIT UN VILLAGE...

La commune d'Ambérieux-en-Dombes située à l'ouest de la Dombes des étangs se trouve au carrefour des voies de communication de Villefranche-sur-Saône, de Villars-les-Dombes et de Saint-Trivier-sur-Moignans. Le territoire se compose d'un village-rue, lieu de passage fréquenté, entouré par de nombreuses fermes et hameaux épars.

**Ambérieux proviendrait du latin ambariacus : la cité des Ambarres, nom donné à une peuplade de la gaule celtique.** Au 6<sup>e</sup> siècle, des terres d'Ambérieux-en-Dombes étaient occupées par les rois burgondes. En 501, un de ces rois, Gondebaud, a instauré la loi Gombette dont une partie aurait été écrite à Ambérieux-en-Dombes. En 934, Ambérieux est donné par Hugues roi d'Italie et son fils Lothaire à l'abbaye de Cluny. Puis, le territoire fait partie des possessions des sires de Villars jusqu'en 1402, date à laquelle Humbert VII de Villars vend cette importante place forte à Louis II de Bourbon, sire de Beaujeu. Le 15<sup>e</sup> siècle est rythmé par des affrontements entre les Bourbons et le duc de Savoie. Puis, en 1762, la Dombes est rattachée au royaume de France.

Au 18<sup>e</sup> siècle le bourg est décrit comme concentré autour du château en ruine et de l'église construite à l'intérieur de son enceinte. Un siècle plus tard, le bourg se développe à l'extérieur de l'enceinte, en direction du sud, et de part et d'autre de l'actuelle rue Gombette. Les foires à cette époque sont renommées et fréquentées.

**En 1882, le tramway reliant Villars-les-Dombes à Villefranche-sur-Saône (d'est en ouest) traverse le village.** Vers 1936 le nouveau tracé de la route d'Ambérieux à Saint-Trivier relègue l'église et les tours du château à l'arrière du tissu urbain, ils n'en demeurent pas moins des éléments symboliques du bourg. De la rue Gombette jusqu'à la place de la Gaieté, qui constituent le centre historique du village, on trouve un habitat plutôt ancien. Le village conserve également des maisons bourgeoises comme celle de la Grosse Grange ou encore celle de la Montanière. Puis dans les années 1960, la construction de lotissements et maisons individuelles entre les deux départementales D88 et D82 a modifié le paysage urbain et a entraîné un accroissement de la population.



Le blason d'Ambérieux-en-Dombes est une création de Pierre-Hervé Chaix et Gilbert Combes, adoptée le 22 février 1987. Les objets représentés sont : le donjon, vestige le plus visible du château médiéval ; la main de justice et la couronne, symboles de la résidence royale ; les deux chevaux rappelant l'élevage traditionnel en Dombes ; et le héron, l'oiseau fétiche des étangs de la Dombes.

Un accroissement qui s'est poursuivi dans les années 1980-1990 sur une partie des terres agricoles de la commune par l'installation du modèle pavillonnaire. Cependant, depuis les années 1990 la commune s'attelle à préserver la part de surface agricole par le biais d'une gestion maîtrisée de l'espace, mixant également habitat individuel et collectif.



Rue de la mairie

## DES BÂTIMENTS TÉMOINS DU PASSÉ

### L'ÉGLISE

L'église Saint-Maurice d'Ambérieux est mentionnée dès 972, date à laquelle elle fut acquise par l'abbé de Cluny. La première église était de style roman, comportait des éléments gothiques du 15<sup>e</sup> siècle, et se dressait elle aussi dans l'enceinte du château.



Elle fut entièrement démolie en 1875 : la restauration de l'édifice, devenu trop étroit, était jugée très onéreuse. L'entrepreneur Blaise Chomette est retenu et livre la nouvelle église en octobre 1876 sans le clocher. Il ne sera construit que plus tard, en 1894, au-dessus du porche d'entrée d'après les plans de François Giraud.

De style néoroman lyonnais l'église est située au même emplacement que l'ancienne, mais son chevet semi-circulaire a la particularité d'être orienté à l'ouest et non pas à l'est vers le soleil levant. La nef unique comprend quatre travées voutées en coupole, le transept possède deux chapelles latérales et le sol est recouvert de tomettes. Des pierres de l'ancienne église sont visibles dans certains murs.



Auberge, actuellement immeuble de bureaux, élévation ouest



Château-fort d'Ambérieux-en-Dombes (vestiges), vue aérienne du château, depuis le sud

Le dernier refuge en cas d'attaque. Au quotidien, les trois étages intérieurs de l'édifice servaient d'habitation au capitaine-châtelain et sa famille. Le dernier niveau était utilisé pour la surveillance et la défense. Depuis le haut du donjon, il est plus aisé de distinguer les trois autres tours qui composent le château fort : au sud-est, la tour actuellement en ruine, servait à loger des soldats ; au nord-ouest, la tour ronde avait une vocation de prison ; et au sud-ouest, la tour carrée fut régulièrement utilisée et subit des transformations, il reste néanmoins de belles fenêtres à meneaux typiques du 16<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui propriété de la commune, ce vestige médiéval a été classé au titre des monuments historiques en 1905. L'association des Amis du Patrimoine d'Ambérieux en Dombes et des Environs (APADE), créée en 2004, a pour but de rechercher et raconter l'histoire du château, mais aussi d'en assurer les visites et de veiller à sa conservation. En 2010, la tour emblème du village a fait l'objet d'une restauration importante : le donjon a retrouvé un toit et des bretèches, avant-corps de défense en surplomb du mur, reconstituées à partir d'exemples de la même période.

### LE CHÂTEAU

Dans sa forme actuelle, l'édifice date de la fin du 14<sup>e</sup> siècle : 1371-1378 selon la dendrochronologie réalisée, une méthode scientifique permettant de dater les pièces de bois. Le château est construit par Humbert de Thoire-Villars à partir de matériaux locaux, les « carrons » d'argile. L'entrée du château, désormais détruite était protégée par pont-levis et fossés. L'élément le plus visible dans le paysage Ambarrois est le donjon. Cette tour de dix-neuf mètres, avec de hauts remparts, était



École privée, actuellement maison, façade principale

### LES ÉCOLES

Le village a compté trois écoles sur son territoire. L'école de filles et l'école de garçons étaient toutes deux installées dans des bâtiments au caractère monumental. L'école des garçons était dans le bâtiment de la mairie construit en 1880 par l'architecte François Genéty à la sortie sud du village. La salle de classe se trouvait sur l'arrière du bâtiment. Plus tard, l'école maternelle actuelle a été construite sur la place de la mairie en 1998. L'école des filles, elle, était installée dans

un édifice de 1833 à proximité du cimetière. Un bâtiment latéral vint l'agrandir. L'établissement accueillait de jeunes filles âgées de 5 à 13 ans ainsi qu'une école enfantine pour les enfants de moins de 5 ans. Obligatoire depuis 1975, l'école primaire mixte, rassemblant garçons et filles, était jusque dans les années 2010 dans les deux anciennes écoles. Elle se trouve désormais rassemblée avec l'école maternelle à l'arrière de la mairie. Selon le pré inventaire, une école privée aurait été logée dans un bâtiment place de la Gaîté. C'est une bâtisse à trois niveaux, construite en carrons, les nombreuses ouvertures sont encadrées de pierres de taille. Si la façade est d'un seul tenant, l'arrière du bâtiment révèle deux corps reliés par une galerie en bois à deux niveaux. Si nous ne connaissons pas la date de création de cette école, on peut supposer qu'elle a fait suite aux lois Guizot et Falloux de 1833 et 1850 instaurant la possibilité d'un enseignement primaire privé. Cette école fonctionna jusqu'en 1905.

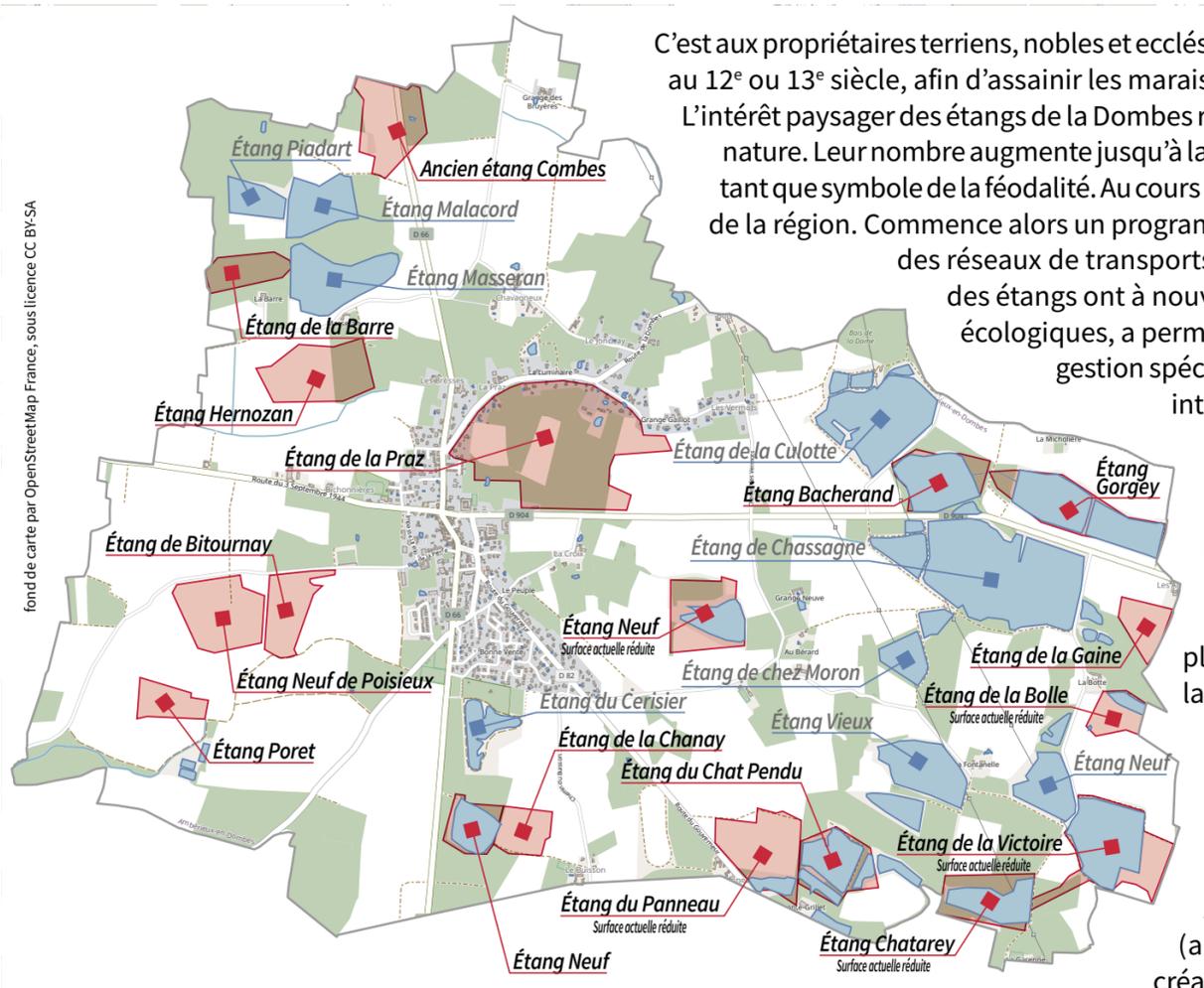
### L'ANCIENNE AUBERGE

La maison Chanet-Chambard, reconstruite en 1862, se trouve au croisement de la rue Gombette et de la route du Bugy. Elle se compose d'une façade à trois niveaux percés de fenêtres à encadrement en pierre. L'inscription « CHAMBARD » est toujours présente sur le linteau du porche de l'ancienne entrée. Elle a été durant de nombreuses années une auberge, lieu de rendez-vous des paysans et négociants lors des foires annuelles.

Sa façade en briques de terre cuite est caractéristique. Aussi appelés « carrons savoyards » ce matériau, considéré comme noble, est utilisé dès le début du Moyen Age et se généralise dans la construction des châteaux et remparts. Après avoir été moulés, les carrons sont séchés lentement puis cuits au four à une température qui augmente au fil des huit à quinze jours de cuisson. De nombreuses maisons anciennes du centre du village ont profité de la destruction du château pour réemployer ses matériaux, tels que les carrons.

## HISTOIRES DE PAYSAGES

### LES ÉTANGS DE LA DOMBES



C'est aux propriétaires terriens, nobles et ecclésiastiques, que revient la création des étangs de Dombes, au 12<sup>e</sup> ou 13<sup>e</sup> siècle, afin d'assainir les marais et créer des réserves de poissons pour l'alimentation. L'intérêt paysager des étangs de la Dombes repose entièrement sur l'interaction entre l'homme et la nature. Leur nombre augmente jusqu'à la Révolution, période à laquelle ils sont remis en cause en tant que symbole de la féodalité. Au cours du 19<sup>e</sup> siècle ils sont accusés de favoriser la forte mortalité de la région. Commence alors un programme d'assèchement réalisé dans le cadre de la création des réseaux de transports routiers et ferroviaires. Depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, des étangs ont à nouveau été mis en eau et l'attention portée aux questions écologiques, a permis d'en renouveler l'intérêt : ce secteur fait l'objet d'une gestion spécifique, Natura 2000 et labelisé RAMSAR (reconnaissance internationale au niveau des zones humides).

Ambérieux comptait une vingtaine d'étangs en 1766, puis 33 en 1875, 23 en 1995 et, de nos jours, on en compte une quinzaine. L'étang de la Praz, à proximité directe du bourg, est désormais remplacé par quelques habitations en bordure et des parcelles agricoles classées « zone naturelle à protéger » par le PLU de la commune. Le plan d'eau communal, nommé le Cerisier, est utilisé pour la pêche de loisir. Il est bordé par le camping ainsi que des zones humides boisées et prairiales qui lui fournissent une partie de ses eaux superficielles. À l'image des étangs de la Dombes, l'approvisionnement de cet étang est essentiellement lié à la pluviométrie. La commune s'attache à aménager dans le temps le plan d'eau de sorte à répondre aux effets du changement climatique (adoucissement des pentes des berges de l'étangs, création de hauts fonds...).

Les formes de couleur rouge indiquent les périmètres des étangs selon la carte hydrographique de la Dombes de 1857. Les formes colorées en bleu sont les périmètres actuels des étangs.

## MÉMOIRE LOCALE

### LES MARCHÉS ET FOIRES

Attestée depuis le 15<sup>e</sup> siècle, la vocation commerciale d'Ambérieux-en-Dombes se caractérise par ses marchés et foires. Les marchés prenaient place dans la rue principale : une partie pour les produits fermiers (œufs, fromages, poulets...) et une autre partie pour les marchands forains (vêtements, chaussures, légumes, fruits...). Les foires, elles, sont remarquables pour la variété de leur approvisionnement et ce jusque dans les années 1950. Il y avait à Ambérieux-en Dombes déjà quatre foires prospères et animées avant que, le 7 mai 1809, deux nouvelles foires soient demandées par la municipalité. Celles-ci sont taxées, permettant ainsi un apport financier à la commune qui les organise. Au fil du temps, les six foires sont de plus en plus réputées.

Chaque foire avait sa place : la foire aux porcs et aux volailles se trouvait sur une place en partie sur l'actuelle salle polyvalente, la foire aux bêtes à cornes se tenait sur l'actuelle place de la Gaïté, tandis que la foire aux chevaux se déroulait sur une place à l'entrée du village par la route du Bugey. Celle-ci pouvait compter jusqu'à 4 000 chevaux avant la première guerre mondiale. Les volailles et les chevaux étaient les marchandises les plus échangées lors des foires au regard des rapports sur les taxes



prélevées. Au milieu du 18<sup>e</sup> siècle une spécialisation dans le commerce du cheval s'opère et la foire devient mensuelle.

Le climat et les grandes surfaces d'herbage d'Ambérieux ont permis à Ambérieux-en-Dombes de développer l'élevage du cheval sur ces terres, dont la réputation amène même des rois à s'y approvisionner en chevaux de selles pour les tournois. Chevaux d'attelage et de labour étaient également proposés par les éleveurs. Une société hippique avait été créée puis, perdit son usage pour réapparaître un temps entre 1962 et 1964. Elle permit un temps le regain des concours hippiques, de fêtes, de formations de cavaliers, s'inscrivant dans une suite logique à la tradition d'élevage de la commune. Aujourd'hui la commune conserve encore sur son territoire un terrain hippique et quelques centres équestres.